

Comme expectorant, je prescriis le carbonate d'ammoniaque à la dose de 5 grs. répétée toutes les deux heures suivant l'effet.

DR J. MARION, JOLIETTE: Dans l'affection qui nous occupe, ce n'est pas la maladie qu'il faut traiter, c'est le malade. La pneumonie est une maladie infectieuse dans laquelle on trouve souvent diverses associations microbiennes, d'où traitement variable suivant les indications causales.

Mais généralement, dans la pneumonie franche, je fais un traitement antiseptique: calomel qui agit à la fois comme antimicrobien et éliminant, pilules de crésobène, comme antiseptique des voies intestinales, je fais faire des lavages de la bouche avec une solution d'acide borique, je soutiens le cœur avec de la digitale, contre le point de côté et la dyspnée je donne la morphine en injections hypodermiques, et j'applique des ventouses sèches, je stimule tous les émonctoires pour faire éliminer les toxines. Au cas d'adynamie, si les reins fonctionnent bien j'administre du sérum physiologique à la dose d'une chopine en une fois, en injection hypodermique. Je prépare mon sérum au chlorure de sodium, à sept pour mille. Lorsqu'au début la congestion ou l'œdème du poumon est prononcé, la saignée est avantageuse, de même que les bains froids contre l'hyperthermie.

DR J. P. LAPORTE, JOLIETTE: Au début de la pneumonie franche, chez les pléthoriques; je prescriis l'ipecac et à la suite le calomel à petites doses souvent répétées durant un jour ou deux. Le traitement de cette affection doit être un peu d'opportunité. Suivant les cas ou les complications diverses qui accompagnent cette maladie je donnerai comme tonique du cœur: la digitale le glonoin, le strophantus ou la spartéine. J'ordonne des boissons froides et abondantes, de même qu'une alimentation copieuse, si l'estomac le permet. Chez un alcoolique je fais prendre la potion de Todd. Contre la douleur de côté, j'applique des ventouses sèches ou scarifiées, la teinture d'iode, parfois même une injection hypodermique de morphine. Comme expectorant: carbonate d'ammoniaque. Saignée chez les pléthoriques; je considère important de bien entretenir toutes les fonctions émonctoires. Sur la fin de la maladie je cesse les expectorants et je leur substitue les tarifiants; en même temps que je prescriis des toniques généraux. Parmi ces derniers je donne la préférence à l'élixir Ducrot. J'ai assez souvent employé les cataplasmes de graine